

### Initiatives ministérielles

Ce sont habituellement les députés de ce côté-ci de la Chambre qui doivent dire quelque chose de positif au sujet du projet de loi, surtout à l'étape de la troisième lecture. Cependant, quand les conservateurs, à quelques exceptions près, refusent d'intervenir pour participer à l'étude du projet de loi, il nous est encore plus difficile de dire quoi que ce soit de favorable à son sujet.

• (1940)

Le projet de loi dont nous sommes saisis comporte certains avantages. D'autres ont déjà signalé que les femmes, les enfants, les minorités culturelles, les autochtones et les personnes handicapées y sont tous mentionnés. C'est bien, c'est même très positif. J'espère que cela servira à quelque chose.

Notre très estimée collègue de Mount Royal, à Montréal, a analysé ce projet de loi dans ses moindres détails. Elle a accompli un travail remarquable. Elle n'a vraiment pas sa pareille. Il n'y a personne qui connaisse mieux ce projet de loi que la députée de Mount Royal.

Je ne veux pas revenir sur ce qu'elle a dit. Toutefois, je veux pendant quelques minutes discuter de l'unité nationale et de son lien avec la radiodiffusion en général, et ce projet de loi en particulier. Si je le fais, c'est parce que la radiodiffusion peut jouer, et joue en fait un rôle essentiel dans l'unité nationale. J'en parle, parce que j'ai vraiment l'impression que le gouvernement ne comprends rien à cela. Il ne comprend tout simplement pas le rôle que joue la radiodiffusion dans l'unité nationale.

Si le gouvernement comprenait vraiment la radiodiffusion et l'unité nationale, est-ce qu'il retirerait à la Société Radio-Canada le mandat de la promouvoir? Je ne le pense pas. Aurait-il divisé le conseil d'administration de Radio-Canada en deux comités permanents: un pour la radiodiffusion anglaise et l'autre pour la radiodiffusion française? Je ne le pense pas. Si le gouvernement comprenait vraiment que la télévision est un facteur d'unité nationale, essaierait-il de balkaniser et de régionaliser le CRTC au moyen de ce projet de loi? Je ne le pense pas.

Je veux parler de la radiodiffusion en général et de la télévision en particulier, surtout de la Société Radio-Canada qui constitue la base et le point d'appui de la télévision canadienne.

La télévision est plus qu'une source d'information, le genre d'information que nous avons aux nouvelles. La télévision est un excellent moyen de propager l'informa-

tion. Par exemple, je regarde régulièrement *The National* au réseau CBC.

La télévision fait plus que cela: elle fait du bon travail quand elle a l'occasion d'examiner le psyché du pays, le psyché des Canadiens, et d'examiner de près ce que j'appellerais les recoins de nos émotions, de nos pensées et de notre imagination. La télévision reflète fidèlement la culture canadienne sous toutes ses formes et dans toute sa variété multiculturelle. Elle montre nos valeurs, elle révèle nos joies et nos peines, nos amours et nos haines, nos forces et nos faiblesses, nos disputes et nos désaccords, nos divisions et nos liens, et quoi encore. La télévision raconte bien l'histoire de la famille canadienne, la famille canadienne de plus de 26 millions de personnes.

Si la télévision avait l'appui inconditionnel du gouvernement, elle accomplirait une tâche encore meilleure. Qu'arrivera-t-il si nous appuyons la télévision, surtout la Société Radio-Canada et les artistes canadiens dans le domaine de la musique, du théâtre, de la danse et d'autres disciplines artistiques? Je pense que si nous adoptons cette mesure, celle-ci aura automatiquement pour effet de renforcer l'unité nationale. Nous vivons ce que j'appellerais un autre spasme ou traumatisme constitutionnel, comme notre pays semble en connaître à tous les 10 ou 15 ans. Je pense qu'il en est en partie ainsi parce que nous ne nous connaissons pas suffisamment bien les uns les autres. C'est à cet égard que la radiodiffusion, et la télévision en particulier, peuvent jouer un rôle utile.

Permettez-moi de soulever certaines questions: Savons-nous réellement ce qui motivent les Québécois qui ont épousé la cause du nationalisme, ce que d'aucuns appellent le séparatisme? Sommes-nous vraiment conscients des difficultés que doivent affronter les agriculteurs des Prairies, en particulier à l'heure actuelle? Savons-nous ce qui se passe dans la tête et dans le cœur des pêcheurs de la côte est ou de la côte ouest? Que savons-nous des mineurs en Alberta et en Colombie-Britannique, des travailleurs forestiers du nord de l'Ontario, des mères qui sont seules pour élever des enfants à Toronto? Je pourrais donner bien d'autres exemples.

Il faut accorder une chance à la télévision, en particulier en ce qui a trait aux téléthéâtres, car je suis conscient du fait que la programmation en matière d'information est soumise à des contraintes difficiles. Je pense que le soutien du gouvernement est essentiel. Si nous donnons